



## Proposition d'échange autour du Théâtre Chorégraphique

*G.E : Gaëtan Emeraud – Comédien et metteur en scène au Lycanthrope Théâtre*

*EP : Enrique Pardo*

---

### Chap 1.- Le Laboratoire du Théâtre Chorégraphique : l'ordre du désordre

#### 1.1.- Représenter le désordre

G.E.- Le Théâtre Chorégraphique (TC) à l'image du Dieu Pan est difficile à saisir, est-ce une forme artistique, un contexte de travail, une ligne esthétique ?

EP : d'abord, des définitions de TC sont sur le site : <http://www.pantheatre.com/2-theatre-choregraphique-fr.html> . Ensuite les notions de « laboratoire » et d' « oratoire » : page « Alchimie et Théâtre Chorégraphique » sur <http://www.pantheatre.com/2-laboratorio.html>

Puis, par rapport aux trois hypothèses que tu proposes (forme, contexte, ligne). Je te donne deux réponses « occasionnelles » :

Récemment, j'ai finalement plongé dans la pensée de Giambattista Vico (philosophe napolitain du 18<sup>e</sup> siècle). « Finalement » car je l'ai souvent croisé dans les écrits de James Hillman comme l'une de ses références. En (très) bref et plutôt provocateur: Vico s'est inscrit en faux contre pratiquement l'unanimité de l'Europe de l'époque qui prenait le grand virage des Lumières vers le cartésianisme protestant nordique. Et même il met en doute l'humanisme florentin ! – surtout les étranges retournements de veste de Pic de la Mirandole (passant lui aussi du côté de la raison scholastique de Savonarola.) J'y découvre un des grands avocats de l'imagination (« la folle du logis » en France) et de la pensée mythique – et de la rhétorique ! Un théâtre mythique de la pensée... Giordano Bruno y avait déjà laissé la peau. Voilà un ensemble de grands ESPRIT(s) que l'on peut aller visiter sur Google (au moins)... J'en parlerai lors du Festival. J'inscris le TC dans ce paysage historique et culturel. (Je tâcherai aussi de mettre à jour la Liste de Lecture de Panthéâtre.)

Note : En abordant Vico j'ai fait un très grand détour chez James Joyce. Je ne savais pas que *Finnegans Wake* était basé sur *La Science Nouvelle* de Vico, suite à son *Ulysse* basé, bien sûr, sur Homère. Non que je puisse lire *Finnegans Wake* (sauf au compte gouttes) mais voir les spécialistes « suer » sur les implications du rapport entre Joyce et Vico m'a fasciné - et quelle leçon d'histoire de l'art ! Ceci d'autant plus que Joyce a été l'une des bêtes noires de C.G. Jung à un moment, avec Picasso ! Consulter les extraits Hillman/Shamdasani sur <http://www.pantheatre.com/pdf/2-MT13-Lament-extracts.pdf> .

Deuxièmement et faisant suite, je commente ta troisième proposition : « ligne esthétique ». Oui, certainement, si l'on se réfère à la ligne d'horizon. J'aime beaucoup l'expression « faire un tour d'horizon » - je suis définitivement de ces « touristes »-là. Surtout si l'on remonte l'étymologie de la notion d'esthétique - et ce genre de « remontée » est typiquement vichienne (Vico.) Je prends (en tant que Hillmanien) *aisthesis* comme la considération des filtres de notre perception,



notamment les filtres culturels. Notre façon de percevoir (sensation et émotion d'abord) est éminemment culturelle. Notre raison n'en voit pas les racines : elle ne peut que configurer sa pensée pour deviner au mieux les sources dans le jaillissement des images. Ces configurations peuvent, bien sûr, être hautement intellectuelles mais elles n'en demeurent pas moins des mantiques (des systèmes de divination.) Le TC serait donc une façon (mantique ou mythopoétique) de faire ces tours d'horizon, de visiter les confins de nos pensées. Mais pour nous, artistes, il ne s'agit pas de monter dans la tour d'ivoire philosophique pour simplement faire un tour du regard, non. Il faut y aller à cet horizon : il faut y envoyer le corps – j'ai envie de dire « le corps philosophique ».

Note : avant presque tous les festivals j'envoie une note disant : le brouillage de la dichotomie corps/tête est l'une des missions du *Festival Mythe et Théâtre*. (Voir d'ailleurs <http://www.pantheatre.com/2-MT-fr.html> - et « la danse des idées » proposée par Sonu Shamdasani.) Lors des premiers festivals nous avons perdu trop de temps avec ce fonds guerrier : les intellectuels (cerveaux) contre les artistes (corporels.) C'est une des zones où nous devons tous « suer » avec Orphée, et c'est dans cette zone, justement, que sont certaines définitions auxquelles je souscris de ce que sont la voix et le chant. Je compte par exemple parler (voire donner une conférence) intitulée « Roy Hart et l'ESPRIT du Chant » (*Roy Hart and the SPIRIT of Singing.*)

Tout cela ne nous fera pas trop avancer dans une méthodologie analytique du TC ! Je pense que ce n'est qu'en suivant les « détours d'horizon » que l'on peut cerner une telle démarche. A ce sujet, je vais aussi adresser la question de la Loi : *La Lettre et l'ESPRIT de la Loi...*

Le T.C entretient un rapport sensible avec l'instant, la spontanéité, l'imprévisible. En cela il se situe sur le terrain de la performance ou de la recherche expérimental plus que de la représentation reproductible.

EP – je grogne à cette amputation ! L'on reverra *L'Autri-chienne* cet été, et tu me donneras des nouvelles.

Le Festival Mythe et Théâtre 2012 avait pour thème transversal les rapports entre l'art et le chamanisme.

EP – et j'y reviendrai très fort. Je pense que le chamanisme s'est accaparé les valeurs contemporaines de la spiritualité. Enorme braquage et détournement de fonds! Anna Griève m'aidera (ou trahira) sur cette déclaration ! Samedi je vais à Paris exprès pour le dernier séminaire de Christine Berger sur le chamanisme - rue d'Ulm s'il te plaît ! J'ai trouvé un cercle de penseurs à Paris très intéressants, dont notamment : Bruno Pinchard, qui m'a remis sur les rails de Vico, Xavier Papaïs et Christine Berger. J'en parlerai aussi.

Pour Vincent Delacroix un des fondements des rituels chamaniques était de: « Représenter le désordre, or c'est un paradoxe, si la représentation est ordre. »

EP – il faut absolument redéfinir ce qu'est un chamanisme post-moderne et, quand même, se méfier des fascinations avec les modèles pré-philosophiques, pré-modernes. Mon grand ami (et devin) Stephen Karcher avait offert de donner une conférence sur *L'Invention du Chamanisme*



au 19<sup>e</sup> siècle. Mais rien ne semble le faire bouger de Santa Fé au Nouveau Mexique. L'invention du folklore au 19<sup>e</sup> siècle par contre est très bien documentée.

Par ailleurs j'ai beaucoup aimé le titre de l'exposition au Musée Branly : *Les Maîtres du Désordre*. Mais j'ai noté aussi que les deux présentations qui m'ont le plus frappé ont été : une vidéo de Anna Halprin, « Dancing my cancer », en fait, ses incroyables cris avec/contre son cancer (absolument bouleversant !) Et la série de visages de... Pablo Picasso. La conclusion me semble évidente.

Note 1 : J'étais étudiant de beaux arts (Chelsea School à Londres) quand Joseph Beuys a « explosé » le monde de l'art. Nous étions tous par terre ! Les deux autres « explosions » ont été : *The Teachings of Don Juan*, par Carlos Castañeda, et Gilbert and George (ils ont joué *Underneath the Arches* à l'école, maquillés en or et après avoir distribué des marshmallows aux étudiants. Il fallait le faire : nous étions super agressifs dans notre militantisme avant-garde à l'époque (la testostérone révolutionnaire...))

Note 2 : Linda Wise consulte en ce moment les archives Roy Hart Theatre (dont s'occupent Clara et Paul Silber – <http://www.roy-hart.com>), notamment autour de la collaboration (1969) de Roy Hart avec le compositeur Peter Maxwell Davies lors de la création de *Eight Songs for a Mad King* (1969) – et la brouille qui s'en suivit. A un moment Roy Hart propose de jouer en soliste avec un chœur de membres de sa troupe - je paraphrase : « comme un chaman du 20<sup>e</sup> siècle ». Je l'ai rarement entendu parler de chamanisme, et le qualificatif « 20<sup>e</sup> siècle » (ou moderne, ou contemporain, je ne suis pas sûr de la citation) se relie très fort au statut que Roy Hart donnait à la notion de conscience – notion qui représentait à beaucoup d'égards sa téléologie voire sa théologie. En d'autres termes : il aurait reproché au modèle chamanique un manque de conscience « moderne ». Ce reproche est parallèle à celui que Jung faisait à Joyce et Picasso : ils sont allés en enfer et y sont restés (voire ont exploité leur voyage...) Ils ne sont pas « revenus » contribuer à la conscience contemporaine. Ma position ici par rapport à Jung et à Roy Hart est très réservée. Les dialogues entre James Hillman et Sonu Shamdasani sont capitaux sur ce point. Voici ce que j'ai écrit à Sonu Shamdasani (il m'a prêté sa copie de révision d'auteur avant l'hommage à James Hillman à New York)

Extrait email dim. 14/04/2013 à Sonu Shamdasani

*It was great to see you and talk, and the book is MOMENTOUS - you said it would take a couple of "baths" to read, but for me it is an amazing re-meeting with James, the thinker-speculator I appreciated above all, and his returning (that word again) to the themes that confirmed and inspired my life choices as an artist-speculator. Overwhelming even by moments. I feel an extraordinary, celebratory exultation at reading you both and the way that, between you, you actually formulate "what you think" (how you both go at what I mean by "thinker-speculator" - going, as it were, all the way - and risking the "beyond"), in terms of your critical thinking. It rerereboosted my "libido" for artistic daring once again - and there is plenty of it around!*

*So much to say. For instance I was so glad you both spent time on the Picasso / Joyce "affair", for me the greatest gift up to now in the book (and there have been plenty of*



*opinions on the topic since the Red Book was published.) Related to this: I discovered to my great surprise, that Joyce's Finnegans Wake is structured and inspired by Vico's The New Science ! Joyce: "My imagination grows when I read Vico as it doesn't when I read Freud or Jung." You said you did not find a great affinity with Vico - and I am only discovering him, especially the crucial themes of "histoire-géo" as the French say. Topos and Ancestors. And Imagination. I had programmed a laboratory-talk (an "oratory") in New York, titled: "Giambattista Vico / Giambattista Tiepolo" - and it is basically on Necromancy. You can guess my surprise, and pleasure, at discovering "The Lament of the Dead". I realized you had guessed a co-incidence at the way you suddenly got up and went to fetch the book!*

Réf : <http://www.pantheatre.com/pdf/2-MT13-Lament-extracts.pdf>  
<http://www.pantheatre.com/5-NYC-2013-Hillman-Laboratory.pdf>

Note : the five sessions of the *Laboratory-Tribute to James Hillman* were video recorded and will be available during the Myth and Theatre Festival.

L'utopie du Théâtre Chorégraphique n'est-elle pas de représenter le désordre ou mieux encore « l'heure de Pan » ?

EP : more on this – et le reste - soon. Je dois aller faire mon jogging – il a arrêté de pleuvoir (thank you Cévennes chaman !) 28/05/2012.

## 1.2.- Organiser le désordre

G.E.- Lors des workshops, l'espace de jeu est encadré par de grandes feuilles de papier kraft. Au fil du travail tu inscris des mots sur ces feuilles comme de petites balises pour donner des repères dans ton univers. L'été dernier, après les dix jours de stage, je les ai photographiées.

Les constellations entre les mots clés ne sont pas forcément déchiffrables au premier regard. Ton « tableau noir » livre une vision désordonnée, chaotique de ta démarche.

Néanmoins, on retrouve dans tes laboratoires une série de dispositifs très précis, par lesquels tu organises ta recherche.

La pédagogie du Théâtre Chorégraphique consiste-t-elle à organiser le désordre ?